

Les temps forts de Confintea VI

Décrire et commenter ce qui s'est vécu au cours de Confintea à Belém n'est pas chose aisée : en tant que participante j'ai été témoin d'un certain nombre d'évènements, j'ai dialogué avec un certain nombre de personnes, j'ai écouté un certain nombre de discours en séances plénières, j'ai participé à des ateliers, à des manifestations culturelles... mais je suis loin d'avoir tout vu, tout compris. C'est donc un regard subjectif que je vais apporter ici. Après avoir fait rapidement écho de mes impressions générales, je situerai quelques temps forts autour de trois points : les réunions en séances plénières, le temps des ateliers, et le temps des 'entretiens' qui ont permis de nombreuses rencontres.¹⁵ Je me tournerai ensuite vers ce que Confintea a ouvert comme perspectives.



Universalité, diversité et contrastes

Quand j'ai franchi la porte de la salle de conférences, j'ai pris conscience de la mesure de cet évènement : nous nous retrouvions avec une multitude de personnes venues d'horizons différents pour débattre d'une question importante pour l'avenir de l'humanité : l'éducation des adultes... Rencontre exceptionnelle parce qu'elle ne se produit que tous les 12 ou 13 ans, rencontre exceptionnelle parce qu'elle a réuni 1500 participants de 156 Etats membres de l'Unesco, des partenaires des Nations unies, des organisations bilatérales et multilatérales, la société civile et le secteur privé ainsi que des apprenants adultes du monde entier.

En déambulant dans les allées de cette salle, je découvre un saisissant contraste :

- Dans la première partie de la salle, les représentants des délégations officielles des 156 pays sont assis devant une table sur laquelle un écriteau indique leur pays d'appartenance. Un caractère universel et 'solennel' s'en dégage. La lecture du nom des pays fait prendre conscience que le monde entier (ou presque) est réuni pour débattre de l'importance de

15. Le programme complet de la Conférence est téléchargeable sur le site de l'Unesco à la page : <http://www.unesco.org/fr/confintea-vi/confintea-vi/programme/>



l'éducation des adultes. Pas de frontières, sinon celle de la langue mais la quelque centaine d'interprètes veille pour assurer les traductions ; un geste devient naturel dès les premières séances : s'équiper d'un casque avant d'entrer dans la salle.

- Dans la deuxième partie de la salle sont essentiellement présents les membres de la société civile dont nous faisons partie. Même sérieux à travers la diversité des visages... mais les tenues vestimentaires sont quelque peu différentes !

Les apprenants sont là au milieu de cette assemblée ; ils participent au même titre que nous tous : avec leur casque, programme en main, écoutant les interventions successives ; certains prennent des notes.



Les séances plénières

Le thème de cette sixième rencontre internationale est *Vivre et apprendre pour un futur viable : l'importance de l'éducation des adultes*. Le but est de mettre en évidence la place de l'éducation des adultes dans le développement d'un avenir viable pour chacun et de faire de l'apprentissage tout au long de la vie une réalité pour tous.

Pendant la cérémonie d'ouverture, nous écoutons plusieurs discours dont celui de la directrice générale de l'Unesco, Irina Bokova, qui situe l'objectif de cette rencontre : « *faire progresser l'apprentissage et l'éducation des adultes en permettant que le rôle crucial qu'ils jouent*

pour le développement bénéficie d'une plus forte reconnaissance politique et en formulant des recommandations concrètes pour étendre sa portée ». Le ministre de l'Éducation du Brésil, Fernando Haddad, insiste, quant à lui, sur le fait qu'on ne peut séparer 'développement économique durable' et 'développement humain durable'. L'ancien Président du Mali, Alpha Oumar Konaré, souhaite que les stratégies mises en place en Afrique soient repensées au profit d'une démarche plus intégrée. Nous entendons également la Princesse Laurentien des Pays-Bas, envoyée spéciale de l'Unesco pour l'alphabétisation au service du développement, qui déclare que la problématique de l'analphabétisme doit être la priorité des priorités pour chaque pays. Le cadre est posé. Chaque participant est invité à se mettre au travail.

Au cours de la première journée, celle du mardi 1^{er} décembre, deux interventions en plénière retiennent mon attention. La première, celle de Osmarina Marina Silva Vaz de Lima, sénatrice brésilienne, qui, sur le thème *Vivre et apprendre pour un futur viable – l'importance de l'éducation des adultes*, témoigne de son parcours. Analphabète jusqu'à l'âge de 16 ans, elle a toujours eu envie d'apprendre à lire et à écrire. Elle relate ses conditions de vie, la pauvreté dans laquelle elle a grandi, son travail dans les plantations d'hévéas mais aussi l'environnement qui lui a permis d'ancrer son désir d'apprendre et qui a nourri son imaginaire (dont sa grand-mère et des gens du village qui chantaient, contaient...). Elle a quitté sa famille, son village, son travail pour trouver une école pour apprendre à lire et à écrire et n'a cessé ensuite de se former... Elle est devenue historienne et s'est engagée politiquement : après avoir été ministre, elle est actuellement sénatrice.

La deuxième intervention qui retient mon attention est celle des représentants d'apprenants qui s'expriment au cours d'une table ronde sur *Inclusion et participation*. Ils présentent la Charte Internationale des Apprenants qui a été rédigée en Ecosse ¹⁶. Ils interviennent au même titre que le ministre d'Etat au Développement des ressources humaines de l'Inde, qu'un chercheur brésilien...

Ces deux interventions rendent 'palpables' le fait que des personnes concernées par la problématique de l'éducation des adultes puissent être des acteurs à part entière pour faire avancer le droit à l'éducation pour tous. ***Inclusion et participation, deux termes qui devraient être des piliers pour élaborer les politiques publiques...***

Au cours de cette première journée, le Rapport mondial sur l'apprentissage et l'éducation des adultes est rendu public, rapport réalisé à partir des 154 rapports nationaux ; les rapports de synthèse des régions de l'Unesco sont également restitués. Le fait que soit souligné de façon forte le sous-financement du secteur de l'éducation des adultes au regard des besoins réels des différents pays du monde ne me surprend pas ! Mais mettre en évidence cette réalité dans un rapport mondial invite expressément les délégations nationales à Confintea VI à se mobiliser ! Le rapport souligne aussi le fait que l'accès des adultes à la formation est faible. Si la formation est un droit, celui-ci n'est pas une réalité de fait. Vaste combat que nous menons depuis des décennies à l'échelon de notre pays... mais dont nous mesurons plus concrètement la réalité mondiale !

16. Cette charte est reproduite pp. 36-40.

Le mercredi matin 2 décembre, nous nous retrouvons en plénière avec la secrétaire exécutive de l'organisation internationale Enda Tiers Monde du Burkina Faso, madame Joséphine Ouédraogo. Sur le thème *Faire face aux questions globales*, cette femme interroge le système économique international responsable de la crise économique, alimentaire, culturelle... Elle propose que les pays optent pour de nouveaux modèles d'éducation intégrant les personnes en tant qu'acteurs sociaux impliqués dans une démarche collective de changement.

Le jeudi 3 décembre, nous assistons à une table ronde dont je retiens les réflexions et propositions sur la question de la 'qualité' : les intervenants soulignent l'importance de la formation des éducateurs (formateurs), indiquant qu'un nombre encore trop important d'éducateurs n'ont pas une formation suffisante. En termes de mesure de la qualité, des intervenants suggèrent qu'on mesure l'impact de la formation sur la vie des adultes apprenants en se centrant sur les changements qui s'opèrent dans leur vie quotidienne. C'est à mon sens une évidence ! C'est aussi une invitation à sortir de l'évaluation centrée uniquement sur les contenus de formation et sur les formateurs/éducateurs. Les destinataires de la formation sont aussi des interlocuteurs indispensables dans le processus d'évaluation. Force est de constater que nous ne sommes qu'au début de cette prise de conscience...



Le vendredi 4 décembre est centré sur un appel à passer de la parole aux actes. Monsieur Paul Bélanger, président du Conseil International de l'Éducation des Adultes (et président de Confintea V), est l'intervenant de la première plénière. Son discours s'articule autour des points suivants : mobiliser les acteurs et les ressources financières, développer les compétences des formateurs (mais aussi des autres acteurs comme les

gestionnaires), se donner les moyens de mesurer les avancées aux niveaux national et international, créer des synergies entre tous les partenaires. Paraphrasant Albert Einstein, il concluait son intervention par ceci : « *La vie est comme un vélo ; il faut avancer pour ne pas perdre l'équilibre.* » Je retiens de cet homme convaincu de l'importance de l'éducation pour l'avenir de la planète qu'il est urgent de s'engager dans des décisions concrètes.

Les ateliers

Si les interventions en plénière sont intéressantes pour poser les problèmes, situer les enjeux, faire état de la situation de l'éducation des adultes dans le monde, elles ne permettent pas un débat entre les participants. Un travail en ateliers – proposés les mercredi 2 et jeudi 3 après-midis – favorisera un autre mode de communication. Chaque participant peut choisir deux ateliers par demi-journée : soit au total 32 thématiques proposées ! Je suis frappée par la diversité des sujets qui restent toutefois très centrés sur les thèmes abordés dans le projet du Cadre d'action de Belém.



Je m'arrête ici un instant sur l'atelier *La parole aux apprenants* que nous avons animé, nous c'est-à-dire les apprenants et leurs accompagnateurs qui avons préparé cette prise de parole en Ecosse dans le but de faire entendre la voix des apprenants.¹⁷ Les intervenants sont des apprenants venus du Kenya, de Suède, du Canada, de Grande-Bretagne, de Belgique et de France. Cet atelier a pour objectif de permettre à des

apprenants de donner leur point de vue sur l'organisation de l'éducation des adultes et de proposer des pistes de changements pour une meilleure prise en compte de leur voix. Car peu de pays offrent aux acteurs apprenants la possibilité d'être présents dans les lieux d'organisation et de décision des politiques d'éducation des adultes.

Une centaine de personnes participent à cet atelier. Si elles sont aussi nombreuses, c'est que les apprenants de Belgique et de France – notamment – ont auparavant mis en place une communication autour de cet atelier : ils ont profité des moments informels pour inviter largement ; dans les couloirs, dans l'espace réservé aux stands, ils allaient à la rencontre des uns et des autres ; ils étaient fiers de dire qu'ils sont apprenants. Ils se sont préparés à parler depuis plusieurs jours car le temps de parole est court et chaque pays a seulement quelques minutes pour faire passer des messages. Peut-être même que cette contrainte s'est transformée en une force ! La salle réagit, pose des questions mais surtout elle prend la mesure de ce qui se passe à cet instant.

Quand François prend la parole en disant « *nous prenons des risques quand nous faisons une formation, nous voulons que les hommes politiques en prennent aussi pour nous* », un participant réagit en disant « *ça fait trois jours que je suis là et c'est la première parole importante ; si on avait commencé par ça on aurait déjà plus avancé !* ».

D'autres s'expriment et encouragent les apprenants à continuer à se manifester. On peut lire sur le blog de la FCAF (Fédération Canadienne pour l'Alphabétisation en Français)¹⁸ ce message de la présidente de cette Fédération : « *Maintenant, il est temps de parler de mon coup de cœur de la conférence. [...] Mon coup de cœur fut l'atelier des personnes apprenantes. Réseau international des personnes apprenantes qu'ils veulent mettre sur pied. Une charte a été produite et je vous suggère d'aller la lire. Une merveille sur papier... Je crois que l'idée est géniale et que la FCAF doit tout faire pour appuyer cette démarche. Les personnes apprenantes ont eu un impact important dans cette conférence, le monde les regardait avec fierté et reconnaissance. Bravo ! A vous toutes et tous. Vous êtes des personnes qui posent des gestes personnels et qui ont une portée internationale. Leur témoignage en valait la peine.* »¹⁹

17. Rencontre **Un temps pour l'apprentissage : préparer le chemin pour Confintea VI - La voix des apprenants adultes**, Edimbourg, 31 mars-4 avril 2009 (voir pp. 30-35).

18. <http://fcaf.net/blogue/>

19. Page : <http://fcaf.net/blogue//index.php/CONFINTEA6/>

Avec ces quelques mots, tout est dit. Les apprenants n'ont pas eu officiellement beaucoup de temps de parole mais ils ont su se faire connaître et reconnaître. Ils ont posé les jalons pour continuer à créer un réseau international avec d'autres apprenants, avec d'autres membres de la société civile et des membres de l'Unesco.

Pendant le temps de ces ateliers dits 'parallèles', des représentants des délégations officielles travaillent en commissions sur le Cadre d'action de Belém. Si nous avons peu d'échos de la façon dont s'organisent les débats, sur les points de convergence ou de divergence, nous savons simplement que des dizaines d'amendements ont été déposés et que les rédacteurs ont travaillé tard dans la nuit de jeudi à vendredi pour écrire la version finale de ce Cadre d'action.

Les 'entre-deux'

Les séances plénières et les ateliers ont occupé une bonne partie de notre temps mais il ne faudrait pas passer sous silence tout ce qui a été vécu dans l'entre-deux.

Entre les stands

Les organisateurs de Confintea ont mis à disposition des participants une soixantaine de stands placés dans une zone facile d'accès. Les pays et les organisations qui le souhaitent peuvent présenter leur organisation, leurs outils... C'est aussi un espace de rencontres. Grâce à nos amis belges, nous pouvons profiter d'un stand qu'ils ont réservé et très vite ce stand devient un point de rencontres – non seulement pour les Belges et les Français – mais aussi pour tous ceux qui veulent partager avec nous. Très rapidement les apprenants s'organisent pour assurer une permanence.

Pour ma part, je mesure l'intérêt d'un tel espace à la fois stratégique et pédagogique : il est une interface entre des membres de la société civile et des membres des délégations officielles. L'équipe belge a apporté un certain nombre de productions mais aussi des objets au nom de Lire et Ecrire... Ces objets permettent d'entrer en communication, de dépasser la barrière de la langue... L'équipe écossaise a fait de même.

Ce lieu devient une autre façon de vivre la conférence... Les discours officiels, les tables rondes et les exposés peuvent parfois 'lasser' les apprenants ; le langage – même si je dois saluer



leur ténacité à vouloir comprendre, prendre des notes... – est parfois difficile d'accès (et même parfois inaccessible quand la technique fait défaut et que les traducteurs ne peuvent plus faire leur travail).

Je retiens quelques moments forts autour du stand : suite à l'atelier *La parole aux apprenants*, deux personnes du siège de l'Unesco viennent rencontrer les apprenants pour comprendre leur parcours ; de l'émotion se lit sur leurs visages. Des étudiants qui assurent l'accueil et différents services sur le site de la Conférence viennent échanger avec nous. D'autres apprenants d'autres pays viennent aussi, des liens se tissent... Une communauté d'appartenance est en train de prendre corps.

Entre les temps plus formels : des réceptions et des manifestations culturelles

Pour clore la première journée, nous sommes invités à une réception organisée par le gouvernement de l'Etat du Pará. Changement de cadre, de tenue vestimentaire... mets raffinés... Un cadre magnifique : nous sommes sur les bords de la baie de Guarajá. L'Amazonia Jazz Band joue pour nous ; quelques-uns se risquent à quelques pas de danse ! Et puis surprise... la Princesse Laurentien sait que des apprenants de Belgique et de France sont là : elle vient à leur rencontre. Temps émouvant avec une grande dame qui s'adresse à chacun avec simplicité et noblesse. Elle pose des questions sur le parcours de chacun. Elle est attentive ; les apprenants sont à l'aise. Le lendemain matin, elle revient nous rencontrer sur notre stand. Nous parlons de notre démarche : des apprenants 'ambassadeurs' s'organisent pour aller à la rencontre d'autres futurs apprenants, pour sensibiliser d'autres acteurs, pour intervenir dans les formations de formateurs, dans les écoles... Elle-même a suscité un réseau d'ambassadeurs dans son pays. Un premier bilan a été fait ; elle propose de nous en faire part. Une collaboration se dessine...

Le dernier soir, l'Unesco a préparé une soirée festive qui commence dans la rue : des groupes brésiliens se produisent et le cortège s'agrandit au fur et à mesure que nous rejoignons la vieille ville pour nous diriger vers le Musée d'art contemporain. A l'arrivée, nous avons un spectacle mélangeant traditions musicales de la région du Nordeste et poésie populaire. Nous poursuivons notre soirée dans le jardin du Musée en dégustant des plats délicieux.





La dimension culturelle n'a cessé d'être présente au cours de ces journées : activités théâtrales, musiques, danses, exposition de photographies sur l'Amazonie... lors des pauses café et déjeuners... Culture et accès aux savoirs, l'un ne va pas sans l'autre, l'un alimente l'autre. Tout au long des rencontres, la référence à Paulo Freire est fréquente, dans ce pays qui l'a vu naître. P. Freire, cet homme qui a donné naissance à une pédagogie émancipatrice, qui ne sépare pas culture et savoirs... Des savoirs qui s'inscrivent dans une culture et qui – à travers l'apprentissage des mots – permettent de lire le monde et de le transformer. Dans tous ces entre-deux nous avons pu approcher la culture brésilienne, prendre conscience de la diversité des peuples et de leurs cultures, comprendre que l'éducation des adultes suppose de prendre en compte la globalité de la personne dans son univers social, économique, politique, culturel,...

Le Cadre d'action de Belém : pour quels changements ?

Le texte adopté par les délégations officielles et intitulé *Cadre d'action de Belém* est présenté à la clôture de cette sixième conférence.²⁰

Texte en main, je cherche les recommandations qui prennent en compte la place des apprenants dans la mise en place des politiques relatives à l'éducation des adultes... pour mesurer si la participation des apprenants a eu un premier impact... et je lis au point 13 *Gouvernance* : « Une bonne gouvernance aide à mettre en œuvre les politiques d'apprentissage et d'éducation des adultes selon des modalités efficaces, transparentes, responsables et équitables. La représentation et la participation de l'ensemble des parties prenantes sont indispensables à la prise en compte des besoins de tous les apprenants, en particulier les plus défavorisés. A ces fins, nous nous engageons :

- à créer et à maintenir des mécanismes propres à assurer la participation des pouvoirs publics à tous les niveaux de l'administration, des organismes de la société civile, des partenaires

20. Le texte complet du Cadre d'action de Belém est accessible sur le site de l'Unesco à la page : http://www.unesco.org/fileadmin/MULTIMEDIA/INSTITUTES/UII/confintea/pdf/working_documents/Belém%20Framework_Final_%20fr.pdf. Voir aussi : **Le Cadre d'action de Belém, une balise** (pp. 84-86) et **Confintea VI : Priorité à l'alphabétisation et premier pas vers la reconnaissance des associations d'apprenants** (pp. 87-91).

sociaux, du secteur privé, de la collectivité et **des organisations d'apprenants adultes** à l'élaboration, à l'application et à l'évaluation des politiques et des programmes d'apprentissage et d'éducation des adultes ;

- à prendre des mesures de renforcement des capacités afin de faciliter la participation constructive et éclairée des organisations de la société civile, de la collectivité et **des organisations d'apprenants adultes**, selon le cas, à l'élaboration, à l'application et à l'évaluation des politiques et des programmes ;

- [...] »

C'est écrit... les organisations d'apprenants adultes doivent être considérées comme des partenaires à part entière. De la parole aux actes, tel était l'intitulé de l'exposé de Paul Bélanger qui précédait la clôture de cette conférence. Gageons que cet engagement relatif à la place des apprenants pourra se concrétiser.

Cette conférence, exceptionnelle à plus d'un titre, nous a permis de réaliser que les apprenants pouvaient avoir toute leur place dans une manifestation comme celle-ci. Peut-être aurions-nous souhaité qu'ils puissent prendre plus longuement la parole ! Mais ce n'est qu'un début... Nous sommes repartis – apprenants et accompagnateurs – avec ce mot *ambassadeurs* : que les apprenants puissent être des ambassadeurs pour faire avancer le droit à la formation tout au long de la vie. Ambassadeurs, ils l'ont été pendant Confintea. Puisse nous leur permettre de continuer à prendre toute leur place !

Anne VINÉRIER

Cofondatrice avec Françoise Bossé et des apprenants
de la *Chaine des Savoirs*

Responsable de l'association FARLcI

(Formation des Acteurs et Recherche dans la Lutte contre l'Illettrisme)